

VILLEFRANCHE

CONGRÈS - Les apiculteurs réunis

L'abeille, sentinelle de l'environnement

Le Syndicat d'Apiculture du Rhône et Région Lyonnaise a sur le thème « L'abeille, sentinelle de l'environnement » organisé avec succès le 17^e Congrès National de l'Apiculture Française au Parc des Expositions de Villefranche-sur-Saône les 23-24-25 et 26 octobre. Plus de 5 000 visiteurs et plus de 1 000 congressistes ont fait bourdonner Parc Expo à l'instar d'une ruche. Ce grand rendez-vous est organisé tous les deux ans dans une ville de France, alternativement, occasion de découvrir, grâce aux exposants, toutes les nouveautés techniques. Nombre de conférences, dispensées par des chercheurs de renommée mondiale, ont captivé un auditoire attentif.

Des enjeux vitaux urgents

L'abeille bénéficie d'un capital de sympathie important, auquel le miel et les dérivés de la ruche contribuent puissamment. Mais l'heure est à tirer le signal d'alarme : il est de notoriété publique que depuis les années 90 des colonies entières d'abeilles sont décimées, les apiculteurs déplorent la perte de nombre de ruches, année après année. Dans

le Rhône, le seul hiver de 2007-2008 a vu disparaître 57 % des abeilles, l'une des causes principales de cette catastrophique mortalité est bien connue : les insecticides. Parmi les plus connus, les systémiques Gaucho et Régeat TS qui en enrobage sur les semences de maïs et tournesol prolongent leur effet toute la durée de vie de la plante durant. Au terme de 15 années d'analyse scientifique, batailles juridiques et autres, ils ont été retirés du marché, mais depuis un autre produit vient d'arriver le Cruiser, autre systémique. Dénoncé également le Confidor, utilisateur de la même molécule que le Gaucho et pointé comme responsable de la disparition de plusieurs centaines d'essaims dans les vergers des monts du Lyonnais. Les apiculteurs sont, en outre, confrontés au traitement du maïs, par hélicoptère, à la Deltamétryne ou D6 contre la chrysomène. L'homme, une fois de plus, est en train de jouer les apprentis sorciers. Or des méthodes alternatives existent, reconnues par le service de protection des végétaux : par la rotation des cultures, on enrayerait à plus de 90 % le phénomène de ces maladies du maïs. Aux

“L'abeille, sentinelle de l'environnement”

Une opération nationale organisée par l'UNAF, pour sensibiliser le public au rôle majeur de l'abeille dans la pollinisation des fleurs et la biodiversité, doit nous remettre en face de nos responsabilités sur l'impact environnemental. Les insectes sont indispensables et irremplaçables au bio-équilibre dans la nature. Les méthodes de production intensives, en déversant par tonnes des herbicides privent les abeilles d'un nombre important de variétés florales, et le traitement des cultures avec des insecticides les tue. Chaque année dans notre pays, plusieurs dizaines de milliards d'abeilles payent un lourd tribut suite à l'utilisation irraisonnée de ces produits. Avec 78 000 tonnes de pesticides utilisés, la France est la championne européenne pour l'utilisation des pesticides, et le 3^e consommateur mondial derrière les États-Unis et le Japon ! ... Triste record.



Sauvons les abeilles, il en va de l'équilibre de la planète.

élus de prendre des décisions fermes en interdisant la vente de ces produits de traitement, sinon l'hécatombe va perdurer et l'espèce s'éteindre.

Indispensables abeilles

Le combat contre les pesticides systémiques, pour lequel l'UNAF (Union Nationale des Apiculteurs de France), la première, est intervenue avec succès auprès du Conseil d'État aux côtés du Ministre de l'Agriculture, n'est pas terminé. De nouvelles molécules tout aussi néfastes pour les abeilles, pour la faune pollinisatrice et, plus globalement, pour l'environnement, sont en passe d'être homologuées. Victimes de leurs effets directs ou indirects répétés, les apiculteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à maintenir et développer leur parc de ruches. L'UNAF reste donc vigilante à l'égard des nouveaux pesticides et des autorisations de leur mise sur le marché. Faudrait-il attendre l'irréparable et la totale disparition d'une espèce indispensable ? Déjà chez les survivantes, on détecte un affai-

blissement des défenses immunitaires. En outre, l'abeille est confrontée à deux autres problèmes : d'une part le varroa, un acarien qu'il faut arriver à maîtriser et d'autre part l'arrivée du frelon vespa velutina, qui a été introduit en France de manière inopinée par des plantes en provenance de Chine et qui se nourrit de la larve des abeilles après les avoir décapitées. Si rien n'est fait nous allons, très vite, nous trouver au point de non-retour. L'abeille est indispensable, les produits de la ruche très recherchés. La France a besoin de 38 000 tonnes de miel par an. Il y a quelques années, la production était encore autosuffisante. Actuellement, la production de notre pays n'est plus que de 18 000 tonnes. Depuis 1996, chaque année, 1 500 apiculteurs cessent leur activité. Pourtant, l'Europe a besoin de 327 000 t de miel alors qu'elle n'en produit que 200 000 t. La protection de l'apiculture française s'avère donc un élément positif pour la balance commerciale française et européenne.